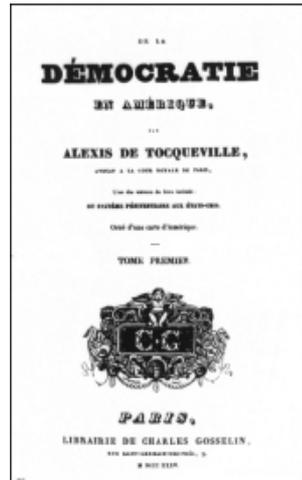


Avancées et recul de la Démocratie :

Accroche : *Etude de cas Tocqueville et la démocratie américaine* Questions 1 à 4 page 59 :

Alexis de Tocqueville (1805-1859) est un **aristocrate** qui a connu les dérives de la **Révolution française** et notamment celles liées à la période de la **Terreur**. Il s'intéresse alors à la démocratie et aux risques qu'elle comporte. Il se rend aux États-Unis pour étudier le **régime démocratique américain** dans le but d'**en voir les forces et les faiblesses et de réfléchir à la manière dont on peut en tirer le meilleur profit**. Il passe neuf mois en voyageant à travers les États-Unis, observant non seulement les prisons, mais plusieurs aspects de la société américaine, y compris l'économie et la politique.



Question 1 : Pour Alexis de Tocqueville, les Etats-Unis sont le pays « **le plus démocratique** » grâce à deux contre-pouvoirs :

- **Ses institutions**, les institutions politiques favorisent la **séparation des pouvoirs** et la **décentralisation**. Les citoyens s'occupent alors de « **l'administration des petites affaires** » et prennent alors conscience de leur rôle à jouer dans le bien public, du fait qu'ils « **dependent les uns des autres** ».
- **Sa vie politique active** parce que les individus ont « **l'art de poursuivre en commun l'objet de leurs communs désirs** ». Les nombreuses associations, la liberté d'expression de ses opinions dans la presse favorisent la liberté de jugement et la liberté de choisir.

Question 2 :

Au contraire des nations centralisées les **Etats-Unis sont une fédération**, les élections locales permettent aux citoyens de décider de lois pour la vie locale et d'éviter les pièges de la démocratie représentative. Le pouvoir de ses gouvernants est donc limité par le cadre même des institutions de la fédération.

Question 3 :

Le danger serait d'ordre individuel. Les citoyens pourraient se désintéresser du bien commun et de la nécessité d'agir ensemble au profit de leur bien être individuel, « **au repli sur la sphère privée** » **L'individualisme** lié par exemple au **gout du bien-être matériel**.

De même l'absence d'engagement politique peut se traduire par le **conformisme**, « **la passion pour l'égalité** » aboutissant à la « **tyrannie de la majorité** ». Les citoyens ne pensent pas librement par eux-mêmes mais suivent une idée générale.

La puissance de la majorité et l'absence de recul critique des individus ouvrent la voie au danger majeur qui guettent les sociétés démocratiques : le despotisme

Question 4 :

Tocqueville va montrer les mécanismes par lesquels on tend vers l'état de la société : **l'égalité est un principe, l'égalisation un processus**. Dans le cas de la société américaine, les mœurs et la religion, le jury populaire, le rôle du légiste enfin, sont autant de solutions imaginées pour prévenir le risque d'une emprise croissante du pouvoir sur l'individu. « **Le pouvoir arrête le pouvoir** ».

Introduction Générale sur le thème

Pour Tocqueville, l'avènement de la démocratie est un fait inéluctable. Cette démocratie porte en elle **l'égalité des conditions**. Il faut savoir comment utiliser ce régime pour **rendre le peuple heureux**. La démocratie pour Tocqueville n'est pas seulement un régime politique mais aussi un « **Etat social** »

Une majorité de la population mondiale vit actuellement dans une démocratie électorale selon l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale (*IDEA International*). En 2016, des gouvernements accédaient au pouvoir à la suite d'élections pluralistes dans **68 % des pays, par rapport à 30 % en 1975**. La majorité de la population mondiale vit donc dans une **démocratie électorale**. Pour autant, des défis subsistent. La vitalité du régime démocratique dépend en effet de la **confiance entre le peuple et ses représentants**.

En étudiant le régime politique des Etats-Unis, Tocqueville montre que l'évolution vers la démocratie représentative est inévitablement conduite par le désir d'égalité. Cependant la délégation du pouvoir à des représentants peut menacer les libertés des individus, principalement sur deux aspects :

- **L'individualisme** amène les citoyens à se désengager de la vie publique. Ils confient alors leur liberté à un Etat Tyran et à la loi de la majorité. **Cette idée de renforcer l'égalité peut augmenter la centralisation et l'intervention de l'Etat.**
- **Le conformisme** peut opprimer les libertés des minorités dans le sens ou dans une démocratie certaines opinions vont naturellement s'imposer à la société.

La solution à ces deux dérives réside pour **Tocqueville par le développement des associations civiques (*partis politiques, syndicats, clubs*)** mais également par la **décentralisation pour atténuer les excès individualistes**.

Problématique : Comment expliquer la chute d'un régime démocratique ou son avènement ?

Les transitions politiques au Chili, au Portugal et en Espagne montrent la justesse des analyses de Tocqueville. Dans le cas du Chili la fragmentation de la société chilienne est à la base de l'échec démocratique. Au contraire dans le cas du Portugal et de l'Espagne les sociétés civiles ont été déterminantes pour faire évoluer les institutions vers la démocratie.

I/ Le Chili de 1970 à 1973 : crises et fin de la démocratie :

Etude de la vidéo et de l'étude de cas page 60-61 :

A/ L'élection de 1970, un tournant politique : *Bibliographie page 60 + chronologie*

Le contexte : **Salvador Allende** est un des fondateurs dans les années 1930 du **parti socialiste chilien**.

Il parvient à faire à unifier les politiques de gauches la fin des années 1960, dans le cadre de **l'Unité populaire** qui va des communistes jusqu'à la gauche chrétienne centriste et modérée. Cela lui permet de **remporter les élections législatives de 1970** et d'être **nommé président de la République**.

Il est porteur d'une sorte de **mystique révolutionnaire** qui touche alors l'**Amérique latine** avec un projet de transformation en profondeur du pays afin de lutter contre les inégalités sociales et économiques et dans le but d'installer une **démocratie libérale tout en étant socialiste**. Faire participer le peuple à ses propres institutions. **Pour la première fois en 1970 au sein du gouvernement d'Unité populaire des ouvriers Chiliens sont nommés ministres.**

B/ Une société divisée par les difficultés économiques :



Salvador Allende.



Augusto Pinochet

Le gouvernement d'Unité populaire sous la présidence d'Allende vise à conduire le pays sous la voie du socialisme. La coalition veut redistribuer les richesses, en particulier les terres agricoles tout en respectant les institutions et le cadre démocratique légal.

Le projet d'Allende vise à satisfaire les organismes révolutionnaires (*syndicats, MIR ou gauche révolutionnaire*) sans effrayer la frange conservatrice (*patrons, bourgeoisie, propriétaires terriens, armée*)

Au bout d'un an les difficultés d'approvisionnement, les grèves, l'inflation déstabilisent la société chilienne. Allende tente d'apaiser les conflits sociaux grâce à des réformes modérées tout en enroutant l'armée et la droite dans son gouvernement mais cette politique se heurte à l'opposition des milieux conservateurs.

C/ Le coup d'Etat de 1973 :



Un bilan humain difficile à établir

Source	Statut de la source	Évaluation du nombre de victimes	Date de l'évaluation
Radio Moscou	Radio communiste	700 000 tués et disparus	1973
Commission nationale pour la vérité et la réconciliation (rapport Rettig)	Commission mise en place par le président chilien Patricio Aylwin	2 298 tués et disparus	1991
Dominique Rizet et Rémi Bellon	Journalistes français	10 000 tués, 3 000 disparus	2002
Associations de défense des droits de l'homme	Chiffre repris dans les procédures judiciaires chiliennes	5 000 à 6 000 tués et disparus	2003

D'après Olivier Compagnon, « La prise du pouvoir par Pinochet », *L'Histoire*, n° 279, septembre 2003.

Le 11 septembre 1973, un coup d'Etat renverse le régime socialiste d'Allende, Augusto Pinochet prend le pouvoir. Soutenue par les Etats-Unis, l'armée renverse le gouvernement en prenant d'assaut le palais présidentiel de la Moneda.

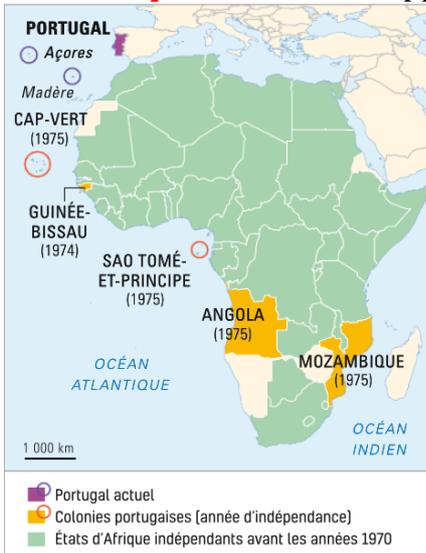
Allende est assassiné et la dictature réprime alors particulièrement les intellectuels, c'est la fin de la démocratie chilienne, des libertés individuelles et le début d'une dictature de 16 ans.

II/ Le Portugal de 1974 à 1982 : d'un régime autoritaire à la démocratie :

A/ la révolution des Œillets : Etude de la vidéo et de l'étude de cas page 64-65 :

Le contexte :

En 1968, le dictateur. **Salazar**. Est destitué au profit de **Caetano**, qui peine à libéraliser le régime. **L'impasse de la politique coloniale portugaise**, les **guerres en Angola et au Mozambique** nourrissent l'opposition, particulièrement virulente dans les milieux étudiants.



La révolution :

Un mouvement d'officiers contestataires enclenche la **révolution dans la nuit du 24 au 25 avril 1974**. Ce mouvement est appuyé par **Antonio de Spínola et Costa Gomes**, deux généraux souhaitant mettre un terme aux guerres africaines.

Acclamé par la population, le **Mouvement des forces armées, MFA**, porte la révolution des Œillets ainsi nommée car les soldats plantent une fleur au bout de leur fusil. La « **Junta de salut national** », composée de militaires et présidée par **Spínola**, forme un gouvernement en mai et **permettent de libéraliser le régime** :

- *La censure est abolie*
- *la police politique dissoute*
- *les libertés politiques sont rétablies.*
- *Les opposants reviennent, les prisonniers politiques sont libérés*
- *les partis qui avaient incarné la résistance à Salazar renaissent.*

b/ Les progrès de la démocratie :

Les élections **d'avril 1975**, remportées par les socialistes. Constituent une étape importante dans **l'enracinement de la vie démocratique**. Cependant, la vie politique connaît de fortes tensions, durant l'été 1975, le Portugal est au bord de la guerre civile. Un mois avant les élections, le général Spínola tente un coup d'Etat. Parallèlement, l'extrême gauche, qui souhaite construire une république populaire, se radicalise.

La **constitution, qui établit un régime semi-présidentiel, est approuvé le 2 avril 1976**. En juillet, le général Eanes, modéré, est élu président de la République et réélu en 1980. De nombreuses mesures permettent d'ancrer durablement la démocratie, parmi lesquelles :

- *le droit de vote des femmes,*
- *le droit au divorce,*
- *des allocations vieillesse et chômage,*
- *le salaire minimum,*
- *le droit de grève,*
- *les congés payés.*

Des difficultés économiques persistent mais l'admission dans la CEE en 1986 permet de moderniser le Portugal.

III/ L'Espagne de 1974 à 1982 : D'un régime autoritaire à la démocratie :

Quelles sont les dynamiques et les principales étapes de la transition démocratique espagnole ? *Etude de la vidéo et de l'étude de cas page 62-63*

A/ Les suites de la mort du dictateur, la fin du régime franquiste.



1 De Franco à Juan Carlos

Avant sa mort, le dictateur Francisco Franco (à droite sur la photo) désigne l'héritier théorique de la couronne d'Espagne, Juan Carlos de Borbón, comme son successeur.

Après 37 ans au pouvoir le **dictateur Francisco Franco** meurt en **1975**. Un gouvernement d'Union nationale est instauré dès 1974 sous la présidence de **Juan Carlos**. Préparé pour la succession, **le roi saisit l'occasion de faire de l'Espagne une monarchie constitutionnelle, moderne et démocratique**, Le souverain obtient la démission, en juillet 1976, du premier ministre au profit d'un franquiste plus jeune et réformateur, **Adolfo Suarez**.

2 La constitution espagnole de 1978

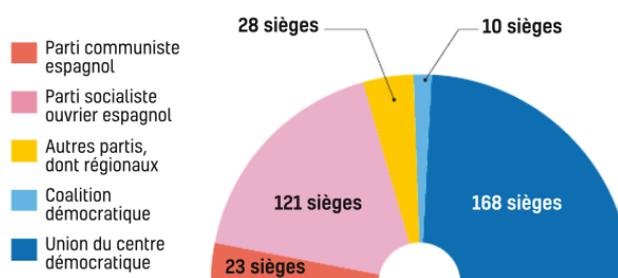
Rédigée par les députés élus démocratiquement en 1977 puis approuvée par référendum le 6 décembre 1978, la constitution espagnole est la loi fondamentale du nouveau régime.

Article premier

1. L'Espagne constitue un État de droit, social et démocratique, qui défend comme valeurs suprêmes de son ordre juridique la liberté, la justice, l'égalité et le pluralisme politique.
2. La souveraineté nationale appartient au peuple espagnol, dont émanent les pouvoirs de l'État.
3. La forme politique de l'État espagnol est la monarchie parlementaire. [...]

3 Les élections législatives de 1979

En 1979, les Espagnols élisent des députés dans le cadre fixé par la nouvelle constitution.



La légalisation du parti communiste et la restauration de la liberté syndicale constituent un signal d'ouverture. Le roi inquiète les conservateurs mais les militaires lui restent fidèles, un **constitution démocratique est adoptée en décembre 1978 (document 2)**. En 1981, Juan Carlos déjoue le putsch du **colonel Tejero**, cet évènement démontre que le processus de démocratisation semble irréversible.

B/ L'ère de la consolidation démocratique :

Alors que le franquisme avait bénéficié d'un contexte de croissance économique, **la transition démocratique est marquée par le chômage et l'inflation**. La vie politique se bipolarise : les socialistes de **Felipe Gonzales** au pouvoir s'opposent à la droite de **l'Alliance populaire**. Un consensus national se renforce autour des institutions et avec l'intégration à la CEE malgré la résurgence des revendications autonomistes, en particulier avec le terrorisme basque.

Conclusion :

Aux origines de l'établissement démocratique se trouve souvent une révolution, comme aux États-Unis ou en France à la fin du XIX^{ème} siècle. Parce qu'elle s'opère dans un contexte de profondes transformations économiques et sociales, la transition démocratique suscite des combats et des conflits.

Les difficultés économiques ou le contexte international peuvent affaiblir les démocraties. Les militaires au Chili en 1973 militent pour le retour de l'ordre ancien, avec l'appui des États-Unis, pourtant démocratique mais opposés aux régimes socialistes.

Les régimes démocratiques en revanche se consolide autour de trois éléments :

- **au niveau politique** : Les élections libres et le multipartisme
- **au niveau économique** : l'économie de marché, la liberté d'entreprendre
- **au niveau juridique** : le respect des libertés fondamentales, liberté d'expression, d'association, d'opinion droit de grève, presse libre

Avec la fin de la guerre froide en 1991 et la chute du communisme, la démocratie libérale semble être le modèle d'un régime universel. Cependant des régimes autoritaires perdurent, comme en Chine ou en Russie et de nombreux dirigeants élus sur des programmes autoritaires peuvent réduire les libertés individuelles (Turquie, Brésil, Philippines, Hongrie, Pologne...)

